

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[40. Val-Richer, Dimanche 8 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

40. Val-Richer, Dimanche 8 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4206, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

40 Val Richer, Dimanche 8 Juillet 1855

Je trouve la correspondance du général de Berg avec l'amiral Dundas bonne pour

vous, et je penche à croire que dans l'affaire d'Hango, vous n'avez pas eu si grand tort. L'effet d'indignation contre vous n'en a pas moins été produit. Herbet qui est venu me voir hier, me disait qu'il n'avait jamais vu à Londres, une fureur semblable, vraie fureur de sauvages qui ont un affront à venger. Ce que vous y gagnerez c'est qu'on ne recommencera pas de telles expéditions. Kertch a fait aussi diversion à Hango.

C'est un grand ennui d'avoir à substituer quelques lignes de réflexions solitaires à nos conversations de ces jours derniers. Vous revient-il, comme le disent les feuilles d'Havas d'hier, que l'Autriche et la Prusse sont près de s'entendre et de donner à toute l'Allemagne dans l'affaire d'Orient, une seule et même politique ? Que de sottises et de maux s'épargneraient les hommes s'il commençaient par où ils finissent ! Onze heures. Moi aussi je n'ai vu personne, et je n'ai rien à ajouter. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 40. Val-Richer, Dimanche 8 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6688>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4205
Val Riche Dimanche 8 Juillet 1855

Je trouve la correspondance
du général de Bong avec l'amiral Dundas
bonne pour vous, et je penche à croire que,
dans l'affaire d'Hango, vous n'avez pas eu
si grand tort. L'effet d'indignation contre
vous n'en a pas moins été produit. Herbet,
qui est venu me voir hier, me disoit qu'il
n'avait jamais vu à Londres une furie
semblable, vraie furie de sauvage qui
m'apporta à venger. Ce que vous y gagnerez,
c'est qu'on ne recommencera pas de telles
expéditions. Kotsch a fait aussi diversion
à Hango.

C'est un grand dommage d'avoir à interrompre
quelques lignes de réflexions solitaires à
nos conversations de ce jours distants.

Vous revoient-il, comme le disent les
feuilles d'Havaï d'hier, que l'Autriche et
la Prusse sont près de s'entendre et de

Donner à toute l'Allemagne, dans l'affaire
d'Orléans, une telle et même politique ? Les
de l'obéir et de ne pas dépasser, les
hommes s'ils commençaient par où ils
finissaient !

tre heures.

Mais aussi je n'ai une personne, et je n'ai
rien à ajouter. Adieu, Adieu.

32

4207
48. J. pour le 9 juillet Vend.
1858.

un dépêche de Félix de
les rois auvers, que le
gouvernement fait deux sorties
contre le macaron; a ces
carrières, et qu'il est ouvert
épondalement, répondre;
voilà tout ce qu'on dit
grande route auvers aujourd'
d'heu pour vendredi à 12
heures. il repartira que
demain. cela lui plait et
à nous aussi. c'est une
grande route aujourd'heu;
il y a beaucoup d'affleure,
on ne dirait rien de la route.